



Les habitats naturels

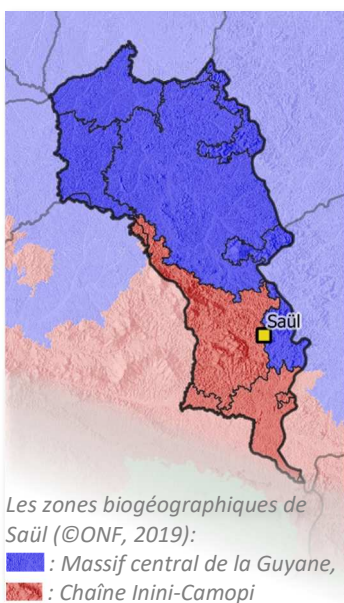
L'ABC de Saül a permis d'affiner la connaissance des habitats naturels présents sur la commune. C'est en partenariat avec l'ONF que ces habitats ont pu être identifiés et inventoriés sur les Monts Galbao et le réseau de sentiers. La détermination des essences d'arbres (de plus de 20 cm de diamètre), les relevés pédologiques* ainsi que la description des profils forestiers (sur 2.5 km pour chaque layon) étaient les éléments relevés lors de cette phase de terrain. Ce travail a été renforcé par un travail de cartographie et d'analyse de photos aériennes. La crique Limonade avait été expertisée en 2013 par l'ONF préalablement à l'étude « DIADEMA limonade » réalisée par le LabEX CEBA.



Relevés pédologiques rassemblés dans un "pédocomparateur" ©ONF, 2019

Biogéographie ou le pourquoi-du-comment des habitats...

La biogéographie est l'étude de la répartition des espèces vivantes et des causes de cette distribution. La définition des zones biogéographiques puis leur subdivision s'effectue en fractionnant le territoire guyanais en unités géomorphologiques. Cette distinction d'unités de paysage reflète le fait que les formes de reliefs influent fortement le façonnage des écosystèmes. L'ajout de la géologie, ainsi que l'analyse d'images satellites ont permis d'identifier des habitats particuliers sur la commune. La description des habitats passe donc par plusieurs échelles, de la plus vaste à la plus fine : les zones biogéographiques puis les régions et sous-régions naturelles pour enfin aborder et comprendre la distribution spatiale des habitats.



Les zones biogéographiques de Saül (©ONF, 2019):
■ : Massif central de la Guyane,
■ : Chaîne Inini-Camopi

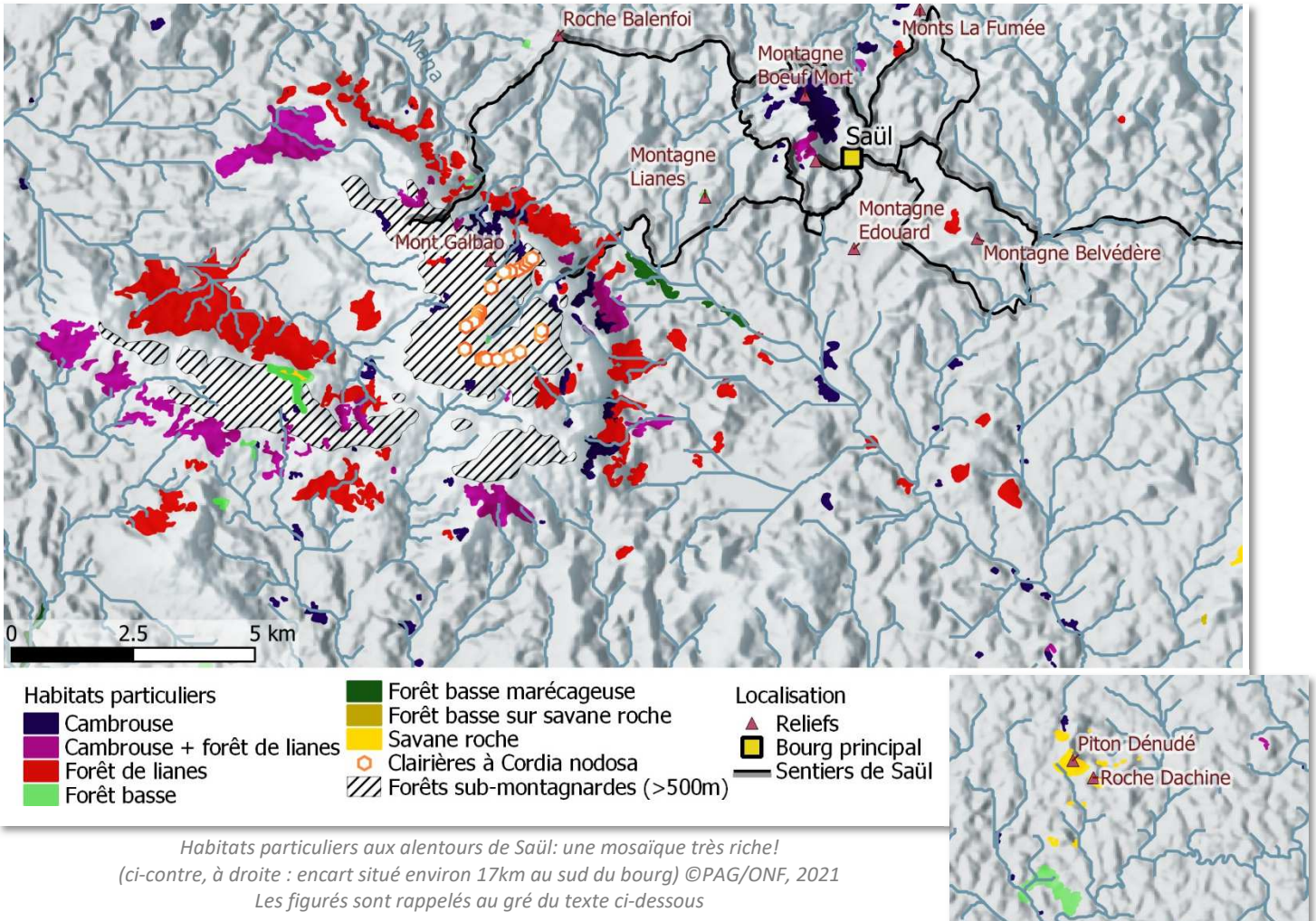
A Saül, 6 sous-régions ont été identifiées pour la grande zone biogéographique du **Massif central de la Guyane** (constituée de collines et plateaux, couvrant près de 75% du nord de la commune) et 4 pour celle de la **chaîne Inini-Camopi** (hauts reliefs centraux de la Guyane, au sud du territoire).

Les habitats de la commune de Saül présentent des caractéristiques intéressantes d'un point de vue écologique et patrimonial. C'est notamment dû à un substrat géologique particulier, une **rhyolite*** spécifique à cette commune du centre guyanais (et à celle de Maripasoula dans une moindre mesure). Cette structure minérale d'origine volcanique supporte des espaces naturels tels que les forêts de liane, des cambrouses ou encore des forêts sub-montagnardes qui ont des importances écologiques à l'échelle du territoire.

Les habitats les plus représentés sont les **forêts de plateaux réguliers** et les **forêts de montagne de moyenne altitude**. Les forêts de plateaux

réguliers sont représentées dans la majorité des sous-régions naturelles identifiées et couvrent près de 38% de la surface de la commune. Elles constituent donc un élément d'intérêt au sein du territoire saüléen : ce sont ces formations qui ont été impactées majoritairement par l'extraction de l'or au cours du XXe siècle (75% des 2 172 ha impactés sur la commune).

Des habitats remarquables



Sur les **Monts Galbao**, les analyses de terrain ont révélé la présence de 127 taxons* d'arbres (205 taxons cumulés sur les 3 sites). Comme attendu, ces forêts de montagnes présentent une forte diversité liée à une transition entre deux altitudes : depuis les forêts de **moyenne montagne**, caractérisant les abords du village, jusqu'aux forêts **sub-montagnardes** (///, >500m d'altitude) qui caractérisent les Monts Galbao.



Jardins du Diable, fruits de la collaboration entre un arbre et des fourmis ©ONF, 2019

Dans ce secteur, les peuplements d'arbres ressemblent plus à ceux des Monts Itoupé qu'à ceux de la Limonade, pourtant plus proches géographiquement. L'altitude joue donc un rôle important dans ces formations forestières. On retrouve également aux Monts Galbao des micro-habitats très particuliers. Par exemple : les **Jardins du Diable** (○, clairières à *Cordia nodosa*) dont les sous-bois sont littéralement « jardinés » par des fourmis plutôt sélectives en termes botaniques...



A noter que les forêts y semblent particulièrement perturbées : si certaines espèces sont caractéristiques des **perturbations** (Pourouman, Jacaranda), la présence des cambrouses et des forêts de lianes est également liée à des bouleversements (■ ■ ■). Quelle en serait la cause ? L'exposition aux vents dominants ? L'instabilité des sols liés à de fortes pentes ? L'occupation pré-colombienne révélée par le Lidar* acquis en avril 2019 ?

Les relevés aux **abords du bourg** de Saül ont mis en lumière d'autres informations. La diversité semble moins importante que celle des montagnes alentour, mais toutefois élevée comparé au reste du département. Ces forêts sont dominées par les Monis et les Salis (ces deux espèces représentant 21% du peuplement) suivis par les Wapa (5%) et les Angélique (7%). En tout, 168 espèces ont été répertoriées. La biomasse* répertoriée est forte : elle est caractéristique des forêts de moyenne montagne.



Pinotière perchée des Monts Galbao
©S. Sant/PAG, 2018

Pour les deux sites, seuls les palmiers de plus de 2m de haut et ceux de plus de 10 cm de diamètre ont été comptabilisés : 1100 individus pour les Monts Galbao et 3509 individus pour les sentiers. On note une très forte dominance de l'Awara-Monpé accompagné par le Comou et quelques Pinots dans des positions perchées tout à fait étonnantes !



Les forêts de flats désignent les forêts plates de bas-fonds inondables, très sensibles aux perturbations du milieu aquatique © L. Godé/PAG, 2019

Aux abords de Saül, les forêts marécageuses (■ ■ ■) occupent une faible surface du fait de l'encaissement et de l'étroitesse des cours d'eau dus à la position en tête de bassins de la commune. Elles sont plus présentes au nord de la commune. Cependant, les **flats de la Limonade** font exception dans ce secteur. Les études réalisées dans ce secteur au début des années 2010 montrent une originale et exceptionnelle richesse naturelle intimement liée aux milieux humides.

Telle une île rocheuse posée au milieu de la forêt, la **savane-roche Dachine** (■ ■ ■) est constituée d'un pluton granitique dont l'habitat diffère totalement de la végétation environnante : le soleil y est si



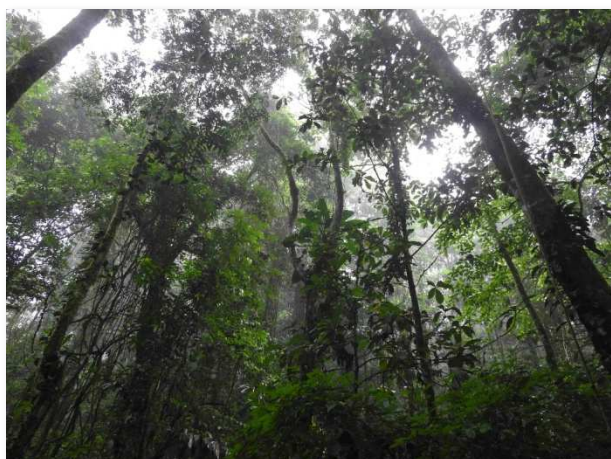
La savane-roche Dachine : un îlot rocheux noyé dans un océan de verdure... ©S. Sant/PAG, 2019

fort que la température peut y atteindre les 70°C. Ces dalles de roche sont couvertes ici de massifs d'ananas, là de bosquets de *Clusia*, de *Blakea*, et autres *Souroubea*, que l'on trouve normalement perchés à la cime des arbres. En y regardant de plus près, ce sont une multitude d'espèces qui ne poussent que dans ces conditions extrêmes, et qui sont donc aussi rares que ces milieux. Il s'agit d'un habitat particulièrement sensible aux perturbations, original et rare car l'ensemble des inselbergs, savanes-roche et forêts associées couvrent moins de 0,5% de la surface de Saül !



Enjeux

Les forêts des montagnes de moyenne altitude représentent presque un quart des milieux forestiers expertisés dans le cadre de l'Atlas de la Biodiversité Communale (23.1%). Ce sont, de plus, des forêts à forts enjeux écologiques car elles ne représentent que 3% du territoire guyanais. Ces forêts couvrent les espaces proches du bourg de Saül. Cette localisation suscite des **enjeux de conservation et de valorisation pour l'écotourisme** car, malgré la multiplication des usagers, peu d'éléments d'interprétation sont disponibles.



Forêt d'altitude des monts Galbao également appelée "Forêt des nuages"
©S. Sant/PAG, 2018

Les forêts de plateaux réguliers, de par leur prédominance sur la commune et leur exploitation récente (exploitations minières du XIX^e), pourraient nécessiter d'**exercer une certaine vigilance** concernant le suivi de ces habitats particuliers. Il se peut que les modifications topographiques ou écologiques liées aux activités minières aient des impacts à long terme sur ces espaces naturels.

La commune de Saül a une responsabilité toute particulière sur la **conservation des forêts d'altitude de Guyane**. En effet, 10% d'entre elles sont présentes sur le territoire communal (ce pourcentage dépasse les 13% pour les **forêts sub-montagnardes**). Ce sont des forêts fragiles, et particulièrement sensibles aux perturbations.

Des suites ?

Si la cartographie des habitats autour du bourg semble bien établie, l'exploitation des **données LIDAR** pourraient permettre de mieux identifier certains micro-habitats d'intérêt, comme les Jardins du Diable qui ne sont identifiés, à ce jour, que sur le terrain. Les expertises se sont concentrées sur les abords de Saül mais la commune est vaste et le **nord** compte des secteurs mal connus, difficiles d'accès. Une expertise menée dans la zone de Montagne Continent et des Monts Barruols, ou bien des végétations basses et savanes-roches sur le secteur de Grand Inini pourrait apporter son lot de surprises. Ces trois autres sections de la commune de Saül pourraient révéler des peuplements forestiers encore différents de ceux diagnostiqués au cours de cet ABC.

Notons également que les **forêts des nuages** d'Itoupé et de Galbao ont fait l'objet de multiples expertises depuis une décennie. Un **ouvrage** dédié au partage des connaissances est en cours de rédaction.

Lexique

Biomasse : ensemble de la matière organique d'origine végétale ou animale. Ici, on considère la biomasse aérienne des peuplements forestiers uniquement.

Lidar : technologie laser aéroportée permettant de mesurer précisément l'altitude en tous points, notamment au travers de la végétation.

Relevés pédologiques : analyse de la structure du sol après avoir recueilli un échantillon (ici les échantillons ont été prélevés sur 1.2 m de profondeur).

Rhyolite : roche volcanique à structure hétérogène.

Taxon : unité du vivant, un taxon peut être une espèce, une famille, un genre...

